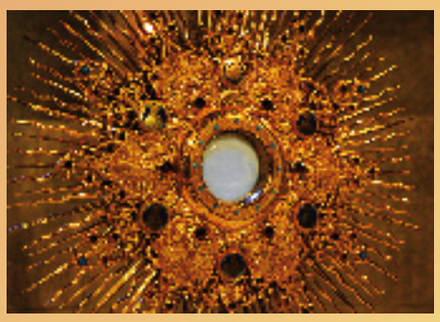
70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 1



www.adoperp.com

Brasier Eucharistique

la revue des adorateurs

N° 70
Septembre 2012

« L'Astre qui vient nous visiter »

Le 24 juin dernier, le diacre David Nugent a été ordonné prêtre par Mgr Dominique Rey pour les « Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie ». L'ordination a coïncidé avec la solennité de la naissance de saint Jean-Baptiste. Cette fête avait tout son sens pour David, qui veut marcher sur les pas du *« plus grand des enfants des hommes » (Mt 11, 11)*. Elle correspond au solstice d'été.

Ne tombons pas dans l'astrologie. Cette pseudo-science veut expliquer le présent ou prédire l'avenir en scrutant le ciel. Ignorant la providence et la grâce de Dieu qui peuvent tout et n'importe quand, l'astrologie sera toujours incompatible avec la foi chrétienne. Néanmoins, le christianisme reconnaît que Dieu est l'auteur du cosmos et que tout a été fait par le Père pour glorifier le Fils. En d'autres mots, certains astres de la création rendent particulièrement témoignage à Jésus-Christ et manifestent sa mission. Souvenons-nous de l'*étoile* que les mages ont suivie pour adorer Jésus à Béthléèm (Mt 2,2). Mais en premier lieu, Jésus est *« l'Astre d'en haut, qui vient pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres » (Lc 1, 79)*. Le Christ ressuscité est le *« soleil de justice avec la guérison dans ses rayons » (Ml 3, 20*). Marie est l'*étoile* du matin. De même que celle-ci devance et annonce la venue du soleil, Marie donne Jésus au monde et invite les cœurs à le recevoir. Quant à Jean-Baptiste prépare le chemin du Seigneur. Si Noël correspond au solstice d'hiver (approximativement le 24 décembre), la naissance de Jean-Baptiste correspond au solstice d'été. Les six mois qui séparent ces deux naissances sont d'abord annoncés par

l'ange Gabriel : Elisabeth *« en est à son sixième mois » (Lc 1, 36)*. Mais le ciel confirme cela. A partir du solstice d'hiver, les jours grandissent et le soleil réchauffe la nature. C'est la mission de Jésus : *« Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12)*. A l'inverse, le solstice d'été (24 juin) est le moment où les nuits s'allongent et le soleil s'abaisse dans le ciel. C'est la mission de Jean-Baptiste : il n'est pas la lumière, mais il est venu témoigner de la lumière : *« Il faut que je diminue et que lui grandisse » (Jn 3, 30)*.

Merci pour vos prières pour David et pour les « Missionnaires de la Sainte Eucharistie » dont la mission veut prolonger celle de Jean-Baptiste : être des témoins de la présence de Jésus qui vient dans le monde : *« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29)*. A chaque messe, le prêtre élève l'hostie sainte en répétant la parole de Jean-Baptiste. Jésus vient dans l'Eucharistie. Il nous attend. Il nous donne sa paix. Venez adorons-le.

Dès le mois de septembre, notre équipe de prêtres quitte la paroisse de Sanary pour s'établir à Saint-Maximin de la Sainte-Baume. Là repose Marie-Madeleine, la grande contemplative et l'Apôtre des apôtres. Que Marie-Madeleine nous donne un vrai esprit d'adoration et nous stimule pour annoncer que Jésus est ressuscité, et qu'il est là, présent de manière permanente dans l'Eucharistie.

Ce magazine reprend une belle homélie du Cardinal du Honduras sur la piété eucharistique de Saint Antoine de Padoue pendant le congrès eucharistique de Dublin. Nous publions aussi une conférence de Mgr Aillet sur l'adoration et le sacerdoce. Les pages 10 et 12 présentent la chapelle d'adoration perpétuelle de Bruxelles au Sacré-Cœur. Nous finirons avec la seconde partie de la méditation sur chapitre 6 de St Jean.

P. Florian Racine

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 2

« Saint Antoine de Padoue et sa dévotion eucharistique ».

Homélie de Son Eminence le Cardinal Oscar Andres Rodriguez-Maradioaga , SDB

Mercredi 13 juin 2012, lors du Congrès International Eucharistique de Dublin

La liturgie nous dit que les saints remplissent une triple fonction dans l'Église : l'exemple de leur vie, le secours de leur intercession et le partage de leur destinée.

La première lecture peut être appliquée à la vie de saint Antoine qui a été oint par le Baptême, la Confirmation et l'Ordination sacerdotale pour « annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir les cœurs brisés, réconforter les affligés » et répandre la grâce du Seigneur.

Comme les disciples de l'Evangile, il a quitté son pays natal, le Portugal. En authentique disciple de saint François, il a su enrichir des milliers de chrétiens à travers sa propre pauvreté. Il existe de nombreux exemples édifiants dans sa vie. Mais dans le contexte d'un Congrès Eucharistique, je souhaite me concentrer sur le thème suivant : saint Antoine de Padoue a vécu une relation personnelle intime et passionnée avec l'Eucharistie. Ce divin Sacrement a marqué ses journées, le remplissant d'espérance confiante.

S'opposant au mouvement des Cathares qui rejetait les sacrements, saint Antoine fut un témoin de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie : « Oui, je crois fermement et je professe vocalement que ce corps qui est né de la Vierge, étendu sur la croix, mis au tombeau, est ressuscité le troisième jour et monté au ciel à la droite du Père, que ce même corps a été vraiment donné aux Apôtres, et cette réalité même est apportée chaque jour par l'Eglise et donnée aux fidèles… ».

Pour contrecarrer l'influence de l'hérésie Patarina (un mouvement réformiste qui a commencé dans le nord de l'Italie) et qui avait défiguré le dogme de la présence réelle, réduisant l'Eucharistie à un simple repas, « une sorte de simple souvenir », saint Antoine, prêchant un jour à Rimini, a illustré pleinement la réalité de la présence de Jésus dans la Sainte Hostie. Cependant, les chefs de l'hérésie refusaient les raisonnements exprimés par le saint et essayaient de mettre en doute ses arguments. L'un deux lui dit :

« Moins de mots maintenant : si tu veux que je croie à ce mystère, tu devras faire le miracle suivant : J'ai une mule. Je vais la priver de nourriture pendant trois jours consécutifs. Quand les trois jours seront passés, nous nous retrouverons devant elle ensemble, moi avec de l'orge et toi avec le sacrement. Si la mule ne tient pas compte du fourrage et va s'agenouiller et adorer « ton pain », alors je l'adorerai moi aussi ». Le saint accepta le défi et s'en alla pour implorer l'aide de Dieu par la prière, le jeûne et les pénitences.

Pendant trois jours, l'hérétique priva sa mule de toute nourriture, puis l'emmena sur la place publique. Dans le même temps, saint Antoine vint sur la même place du côté opposé, portant dans ses mains un ostensoir avec le Corps du Christ. Tout ceci en présence d'une grande foule curieuse de voir comment ce défi extraordinaire, accepté par le saint franciscain, se terminerait. Saint Antoine se plaça en face de l'animal affamé, et lui dit : « Au nom du Seigneur que, malgré mon indignité, je porte

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 3

dans mes mains, je t'ordonne de venir et de montrer ta vénération à ton créateur, afin que la malveillance des hérétiques puisse être confondue et que tous comprennent la vérité de ce Très Saint Sacrement que les prêtres donnent à l'autel et par lequel toutes les créatures sont sujettes à leur Créateur ».

Tandis que saint Antoine parlait, l'hérétique jetait de l'orge à la mule afin qu'elle en mange, mais la mule ne prêtait pas attention à la nourriture. Elle avança pas à pas comme si elle avait eu l'usage de la raison et s'agenouilla respectueusement sur les deux genoux devant le Saint qui avait élevé l'Hostie. Elle demeura dans cette position jusqu'à ce que saint Antoine lui ait donné la permission de se lever.

L'hérétique, du nom de Bonvillo tint sa promesse et se convertit de tout son cœur à la foi catholique. Les hérétiques abjurèrent leurs erreurs et saint Antoine, après avoir donné la bénédiction du Saint Sacrement au milieu des ovations et des applaudissements, porta l'ostensoir en procession à l'église où il rendit grâce à Dieu pour le miracle et la conversion de tant de frères.

Au-delà du miracle spectaculaire, ce qu'enseigna saint Antoine sur l'Eucharistie n'est rien d'autre que la doctrine de l'Eglise. Tout d'abord, c'est un don du Seigneur, dont le prêtre n'est pas le propriétaire, mais l'intendant. L'Eucharistie est le sacrement le plus splendide de la Présence du Christ. Il est inévitable que l'Eucharistie ait une puissance de transformation efficace dans le cœur de celui qui la vit. L'Eucharistie est un don d'amour qui ne sera pleinement compris que dans l'éternité.

Mgr Rodriguez-Maradioaga et le Cardinal Ouellet

Le Bienheureux Jean-Paul II, dans son encyclique : « Ecclesia de Eucharistia » (2003) rappellait que : « L'Eglise vit de l'Eucharistie et a placé ce sacrement au centre de son ministère pastoral. Dans l'Eucharistie, le Christ donne son corps et son sang pour la vie du monde. Et ceux qui s'en nourrissent dignement deviennent des instruments de sa présence vivante, miséricordieuse et transmettent sa paix ».

Saint Paul rappelle aux chrétiens de Corinthe que le repas du Seigneur n'est pas seulement une réunion fraternelle. C'est d'abord un mémorial : c'est le sacrifice rédempteur du Christ. « Ainsi donc, quand vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne ». Celui qui y prend part, est uni au mystère de la mort du Seigneur et devient son « missionnaire ».

Il existe une relation profonde entre la célébration de l'Eucharistie et l'annonce du Christ. Entrer en communion avec Lui signifie, en même temps, être transformé en missionnaire de l'événement que la célébration réalise. Cela implique de rendre le mystère contemporain à toute époque, jusqu'à ce que le Seigneur vienne.

Pour cette raison, les saints révèlent ou manifestent le Christ, chacun d'une manière unique dans leur contexte particulier. Saint Antoine de Padoue a vécu une intime et passionnante relation personnelle avec l'Eucharistie, laquelle a marqué sa vie, la remplissant d'une espérance confiante.

La vie d'Antoine de Padoue, si riche en dons surnaturels et en événements extraordinaires, a été fondée sur une piété eucharistique radicale. L'expression « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Lc 9, 13) avait une grande signification dans sa propre vie, puisque dans de nombreuses situations où une multiplication de pains s'est produite, ce fut toujours comme une extension de son union intense avec le Christ et de sa prière ininterrompue.

Le Christ, « Pain vivant descendu du ciel », est le seul qui puisse apaiser la faim de la personne humaine en toutes circonstances et en tous lieux de la terre. Il ne peut pas le faire tout seul. Cependant, et pour cette raison, comme dans la multipli-

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 4

cation du pain, il implique les disciples : « Il prit les cinq pains et deux poissons, il leva les yeux au ciel, les bénit, les rompit et les donna aux disciples pour les distribuer à la foule » (Lc 9, 16). Ce signe fort est une image de ce merveilleux mystère de l'amour qui se renouvelle chaque jour à la Messe à travers le ministère du prêtre. Le Christ donne son corps et son sang pour la vie du monde. Et ceux qui participent dignement à la table deviennent des instruments vivants de sa présence aimante, miséricordieuse et pacifiante.

Saint Antoine fut le premier à enseigner la théologie dans l'Ordre franciscain.

Pour lui, prêcher le Christ c'est le comprendre et l'expliquer à travers le mystère de l'Eucharistie, en vivant de manière cohérente, son union avec le Christ vivant et présent dans le Très Saint Sacrement. Il avait coutume de dire : « Il tente en vain de répandre la doctrine chrétienne celui qui la contredit par ses œuvres ». Ses longues heures de contemplation et de silence profondément aimant devant la présence de Jésus dans le Tabernacle, en sont la conséquence. Sa dévotion personnelle était la façon la plus convaincante de prêcher ce qu'il croyait : que Jésus est présent dans le Très Saint Sacrement de l'Autel. La force et l'abondance des miracles dans sa vie, ont leur source et leur profonde fondation dans sa vie eucharistique. L'Eucharistie, célébrée et adorée, c'est le début de la configuration avec le Christ.

De nos jours, nous n'avons peut-être pas les hérésies du passé, mais plutôt une attitude pratique d'indifférence. La Sainte Eucharistie est simplement ignorée et n'occupe pas une place importante pour la grande majorité des gens, qui ne le diront peut-être pas en paroles, mais ils rappellent à l'esprit les mots même des Israélites dans le désert : « Nous sommes dégoûtés de ce pain sans levain » (Nb 21,5)

Le but d'un Congrès Eucharistique international est de nous aider à mieux vivre chaque jour la foi de l'Eglise dans le Saint-Sacrement. Par l'intercession de saint Antoine, prions pour être capables, de jour en jour, de donner au Saint-Sacrement de l'autel une place plus centrale dans nos vies. Que nous nourrissions par ce sacrement un mode de vie chrétien qui porte du fruit en amour et en solidarité. Tout comme nous l'avons demandé dans la prière d'ouverture de la messe : « Faites qu'avec l'aide et l'intercession de ce prédicateur, tandis que nous suivons les enseignements de la vie chrétienne, nous expérimentions ton aide dans chaque épreuve ». Amen

Son Eminence le Cardinal Oscar Andres Rodriguez-Maradioaga

Nous avons besoin de vous

Les « Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie » ne reçoivent aucune aide ni subvention. Mais nos besoins financiers sont grands depuis l'arrivée de 2 autres séminaristes étrangers Deklan et Scott à Saint-Maximin. En effet nous devons assurer leur apprentissage de la langue française et leur formation théologique ainsi que leur couverture sociale. Ces séminaristes seront ordonnés pour répandre l'adoration perpétuelle dans leur pays respectif. Aussi, quel que soit votre mode de participation, vous recevrez, par retour, un reçu fiscal qui vous permettra de déduire du montant de votre impôt, ***66%*** *de l'ensemble de votre don (dans la limite de* ***20%*** *de votre revenu imposable).*
Exemple *: Un don de* ***200 €*** *donne droit à une réduction fiscale de* ***132 €****.*
Un don qui rapporte ***200 €*** *ne vous coûte donc en réalité que* ***68 €.***

Pour nous aider,
vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de « ADFT-MSS »
à l'adresse ci-dessous :
Missionnaires de la Sainte Eucharistie
BP 12- 83110 Sanary

Nous restons à votre disposition pour toute précision concernant ces informations.
Nous vous accompagnerons de notre prière et nous vous ferons part
des fruits de la mission que vous aurez rendue possible . Merci à vous.
P. Florian

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 5

Action de grâces

« Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous » (Ph 4, 4).

En cette rentrée scolaire, toujours un peu bousculée, de quoi pourrions-nous nous réjouir ? D'abord pour quelques événements passés. Nous rendons grâce pour les « Portes-Ouvertes de l'Adoration » en juin à Versailles. Une dizaine de paroisses sont venues nous rencontrer et échanger avec les coordinateurs présents sur l'organisation de l'adoration permanente en paroisse. Soixante dix personnes étaient présentes à la conférence du père Florian Racine. Elles ont pu découvrir avec beaucoup de joie tous les différents fruits d'une adoration perpétuelle. Cette journée fur très riche en rencontres et en témoignages. Merci pour toutes vos prières et merci aux coordinateurs qui sont venus nous aider et nous offrir leur temps précieux. Le second événement fut la rencontre des prêtres à Montmartre autour de Monseigneur Marc Aillet. Vous trouverez dans ce magazine sa conférence. Heureux de se retrouver, les dix-huit prêtres présents ont pu partager leur joie et leurs difficultés sur l'adoration dans leur paroisse. L'évêque les a aidés à approfondir la place de l'adoration dans le ministère sacerdotal.

Ensuite, rendons grâce pour notre pape Benoît XVI qui nous propose de vivre une année de la foi. Quel défi ! Que de fruits de conversion en découleront. Pour cela relisons un extrait d'une de ses catéchèses (27 juin 2012) où il commente la Lettre aux Philippiens en reprécisant le geste de l'adoration : *« La génuflexion devant le Saint-Sacrement ou la prière à genou expriment justement l'attitude d'adoration devant Dieu, avec son corps. D'où l'importance d'accomplir ce geste non par habitude et rapidement, mais avec une conscience profonde. Quand nous nous mettons à genou devant le Seigneur, nous confessons notre foi en lui, nous reconnaissons que c'est lui l'unique Seigneur de notre vie. Chers frères et sœurs, dans notre prière, fixons notre regard sur le Crucifix, restons plus souvent en adoration devant l'Eucharistie, pour faire entrer notre vie dans l'amour de Dieu qui s'est abaissé humblement pour nous élever jusqu'à lui. Au début de cette catéchèse, nous nous sommes demandé comment saint Paul pouvait être joyeux face au risque imminent du martyre et de l'effusion de son sang. C'est possible seulement parce que l'apôtre n'a jamais détaché son regard du Christ, au point de lui être conforme jusque dans la mort, 'afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts' (Ph 3, 11) ».*

Cette année peut être l'occasion pour chacun de nous de redécouvrir ce geste de l'adoration, où nous redisons à Jésus notre foi en sa présence réelle au milieu de nous.

Soeur Beata Véronique

Bouquet de prières : nous confions à votre prière :

- la retraite des coordinateurs à Montmartre le 15 et 16 septembre, afin d'être tous renouvelés pour accomplir avec confiance notre mission.
- la 'piqûre de rappel' ce même week-end à Asnières et Bois Colombes (92) et le lancement de l'adoration à la paroisse sainte Madeleine à Nantes (44) le week-end du 30 septembre.
- ce début d'année scolaire afin que le Seigneur suscite de nouveaux lieux d'adoration.
- les prêtres afin que l'adoration du Saint-Sacrement soit la priorité de leur vie.

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 6

Conférence de Mgr Marc Aillet aux prêtres des paroisses adoratrices de France

Retranscription de la conférence donnée le 6 juin 2012 à Montmartre

Quand j'étais curé à Saint-Raphaël dans le Var, j'ai organisé l'adoration perpétuelle dans ma paroisse. C'était dans l'église principale. Puisque l'adoration est un acte ecclésial, il me semblait important d'utiliser un ostensoir et d'exposer solennellement le Saint-Sacrement. Cette adoration a été une grande source de grâce et de bienfaits pour la paroisse…

Quand j'ai été nommé évêque de Bayonne, j'ai été très touché par une circulaire du 8 décembre 2007 de la congrégation du Clergé, rédigée par celui qui en est maintenant le préfet : le cardinal Piacenza. La lettre demandait à tous les évêques du monde d'organiser au moins un lieu d'adoration perpétuelle dans leur diocèse pour demander des vocations sacerdotales. Quand je suis arrivé dans mon nouveau diocèse, j'ai découvert qu'il y avait une histoire vocationnelle très forte. Mais je n'avais qu'un séminariste et le séminaire était fermé. Je me suis donc dit : « on nous a donné un moyen. Il faut maintenant faire un acte de foi », cela sans trop raisonner. J'ai proposé cette idée à mon clergé qui me semblait un peu sceptique.

Dans l'Ancien Testament, quand Abraham reçoit la promesse du Seigneur d'avoir un fils, il attend, il patiente. Mais sa femme Sarah reste stérile. Alors il raisonne. Et il décide d'avoir un fils avec Agar : ce sera Ismaël. Mais Dieu revient à lui en lui disant qu'il a manqué de foi. *« Celui-là ne sera pas ton héritier, mais bien quelqu'un issu de ton sang » (Gn 15, 4)*. Dieu l'invite à poser un acte de foi authentique et de ne pas se décourager. C'est Dieu qui donne. Abraham aura alors un fils Isaac, et sera père d'une multitude. Nous devons aussi entrer dans l'Alliance, dans la foi et éviter des solutions trop humaines aux problèmes d'aujourd'hui.

Mais il faut aussi un terreau favorable. Avant tout, c'est par la prière. L'adoration perpétuelle, c'est une prière incessante, accompagnée d'un acte de foi. J'ai voulu deux lieux d'adoration perpétuelle dans mon diocèse (un à Bayonne et un à Pau). Quel déploiement de générosité de la part de tant des fidèles. La prière doit être accompagnée de l'offrande, voire du sacri-

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 7

fice, pour porter du fruit. Cette deuxième dimension est aussi inhérente à l'adoration perpétuelle. Adorer jour et nuit est un vrai sacrifice, dans la fidélité, en union avec le sacrifice du Christ qui est rendu présent dans l'Eucharistie. La fécondité spirituelle de ces lieux est grande et j'ai eu la joie d'accueillir une quinzaine de séminaristes dans mon diocèse…

Oui, le peuple de Dieu a répondu spontanément à l'adoration perpétuelle. Je suis dans l'admiration devant cette fidélité des adorateurs et leur générosité. Certains viennent au milieu de la nuit, faisant jusqu'à 50 km pour adorer régulièrement chaque semaine. Quel témoignage de foi ! Parmi les adorateurs, on trouve des jeunes couples qui viennent la nuit. D'autres plus âgés, qui prient dans la journée. Aussi beaucoup de religieuses, qui font partie de la chaine de prière. On remarque un vrai engagement des responsables qui font des efforts admirables pour combler les heures vides et chercher de nouveaux adorateurs. Voici le témoignage d'un des responsables :

« Avant le démarrage de l'adoration perpétuelle à Pau, on m'a demandé de m'y engager comme responsable. Pourquoi moi ? Je ne sais pas. Je suis très occupé, avec une famille nombreuse et une activité professionnelle qui me sollicite beaucoup. J'ai accepté ce service d'Eglise pour contribuer à ce que le Seigneur soit adoré perpétuellement à Pau. Au fil des mois, j'ai pu rencontrer tant de personnes enthousiastes, si différentes, qui se rassemblent d'un même cœur pour adorer le même Seigneur. Ce service m'a aussi donné de rencontrer beaucoup d'indifférence, voire de refus de certains pour l'adoration… Devant ces divisions, je me suis demandé : mais qui a raison ? Est ce que l'adoration perpétuelle nous concerne tous ? Je crois qu'en vérité, oui ; nous sommes tous concernés. Nous sommes tous appelés à adorer. Notre évêque est un signe et un moyen pour l'unité du diocèse. Son appel à adorer s'adresse à tous les fidèles de Pau qui doivent tous se sentir concernés… On me dit souvent que l'adoration est en concurrence avec d'autres appels. Mais les appels du Seigneur se complètent. Pour agir, adorons. Comme fruit de l'adoration, agissons. Plus nous agissons, plus nous avons besoin d'adorer ».

Mère Teresa de Calcutta écrivait : *« Avec mes sœurs, je fais une heure d'adoration tous les jours en présence de Jésus au Saint-Sacrement. D'après nous, grâce à cette heure d'adoration quotidienne, notre amour pour Jésus devient plus intime, notre amour les unes pour les autres plus signifiant et notre amour pour les pauvres, plus compatissant. Par notre adoration, le nombre de nos vocations a doublé. En 1963, nous faisions une heure d'adora-*

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 8

tion ensemble chaque semaine mais ce fut seulement en 1973, lorsque nous avons commencé à faire notre heure d'adoration quotidienne que notre communauté a commencé à grandir et à prospérer »…

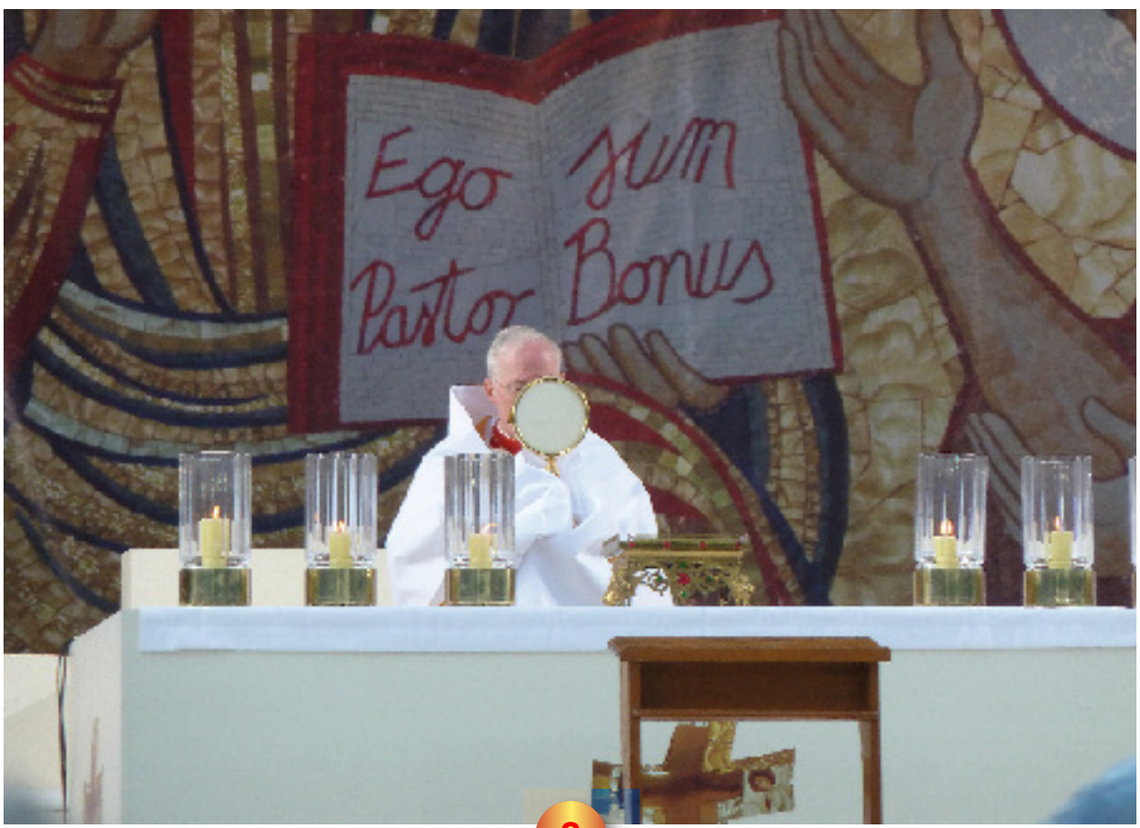
La grande objection qui m'a été souvent rapportée est la suivante : « Et le monde alors ? ». Mais les adorateurs sont vraiment dans le monde. En quoi l'adoration nous éloigne-t-elle du monde ? Au contraire, l'adoration nous unit à Jésus qui a donné sa vie pour le monde. Plus nous nous unissons à lui, plus il nous aide à nous donner généreusement au monde.

A propos de l'adoration et du sacerdoce, on découvre un lien indissociable. Jean-Paul II disait que chaque prêtre doit avoir conscience d'être né au Cénacle. Il faut distinguer deux dimensions dans le sacerdoce : d'abord « l'instant t » de l'institution de l'Eucharistie. Jésus institue le sacerdoce en disant : « Faites cela en mémoire de moi », pour rendre présent à toutes les générations, en mémorial, son sacrifice. Mais le Cénacle est aussi le lieu de la confidence de Jésus avec ses disciples. C'est le lieu du discours de Jésus après la Cène (cf chapitres 15 à 17 de St Jean). C'est l'action de grâce eucharistique. La communion se prolonge dans un entretien, un cœur à cœur. Jésus dit « Demeurez en mon amour ». Le prêtre est né au Cénacle pour l'institution de l'Eucharistie. Mais cet amour donné dans l'Eucharistie est un amour blessé, sans pourtant être vaincu par notre infidélité. L'amour du Christ est si fort que la mort n'a pu le retenir en son pouvoir. L'adoration est notre réponse à cet amour blessé.

A la résurrection, Jésus montre son amour blessé, mais vainqueur. Il est blessé par l'infidélité des hommes. Il institue alors le sacrement de la réconciliation, profondément lié à l'Eucharistie. Puis l'effusion de l'Esprit Saint pousse les disciples à être des témoins. Tout cela se passe le soir de Pâques.

Ainsi le sacerdoce est fondé sur deux verbes. « *Faites* » : c'est la célébration des sacrements, dans la personne du Christ. « *Demeurez* » : c'est la prière contemplative, l'adoration. Lorsque les disciples de Jean-Baptiste commencent à suivre Jésus, ils disent *« Où demeures-tu ? Venez et voyez. Ils vinrent donc et virent où il demeurait et ils demeurèrent avec lui ce jour-là, c'était environ la 10ème heure »*. En définitive, ils passent au moins deux heures avec Jésus… Il faut savoir s'attarder avec Jésus pour demeurer dans son amour. Demeurer, c'est aussi être fidèle à son amour. Toutes ces confidences si profondes de Jésus dans Jn 15, ne peuvent se comprendre véritablement que dans le contexte eucharistique. Ce temps d'intimité avec Jésus permet de vivre profondément le sacerdoce pour pouvoir s'engager ensuite auprès des autres…

L'adoration eucharistique contient aussi une admiration eucharistique, admiration devant le mystère de l'amour du Christ qui



70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 9

est allé jusqu'à donner sa vie. On se demande ce qu'il faut dire devant le Saint-Sacrement. Rien. Il n'y a pas grand-chose à dire. C'est le mystère de l'amour qu'il faut contempler. Pour entrer dans cette amitié, il faut du temps, il faut s'arrêter. Le Psaume dit : *« Arrêtez et sachez que je suis Dieu »*. Il faut prendre un temps pour l'action de grâce eucharistique. Je suis très frappé de voir le silence et le recueillement des messes présidées par Benoit XVI (cf JMJ à Cologne ; la journée mondiale des familles à Milan avec plus d'un million de personnes restées un temps en silence, en action de grâce). Mais après la messe, on se précipite dans les activités, ou dans les salutations…

Benoit XVI insiste beaucoup sur le respect de l'Eucharistie. Le témoignage des prêtres est si important. Il faut, dans la manière de célébrer, manifester un profond respect pour l'Eucharistie. Le Saint-Père est extrêmement courageux. Dans les grandes célébrations pontificales, il donne la communion aux fidèles sur la langue et à genoux. Cela, sans pour autant dire qu'on ne peut pas communier autrement… Mais c'est un exemple qu'il donne. Benoit XVI n'est pas fondamentalement contre la communion dans la main. Il l'a fait dans le passé. Mais il dit qu'aujourd'hui, dans notre monde sécularisé, il faut des signes qui parlent, qui invitent à l'adoration, à l'admiration devant cette présence réelle de Jésus sous les apparences du pain.

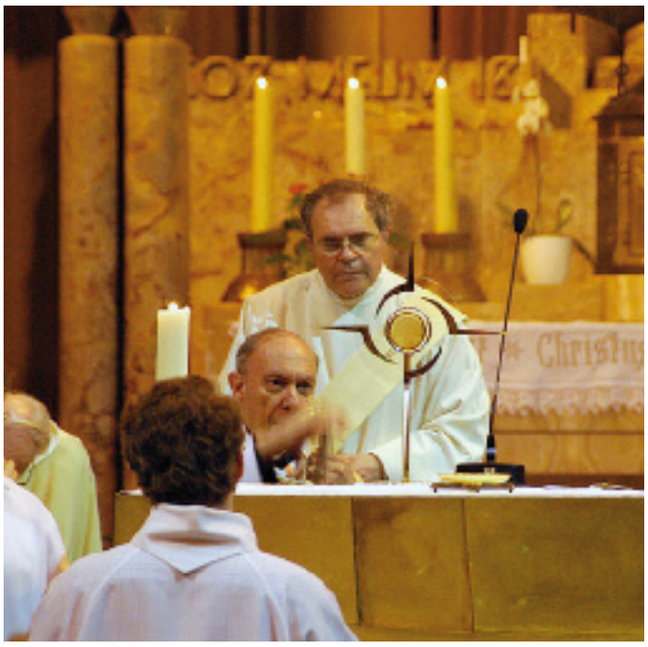
Dans l'adoration, il y a aussi l'adhésion. C'est ainsi que l'adoration prolonge la célébration eucharistique. En communiant, on veut faire une seule offrande avec le Christ. L'Eucharistie, c'est s'unir à Jésus dans l'état d'offrande. C'est se laisser attirer par Jésus pour faire de nous une offrande à sa gloire. Pour aimer, il faut savoir s'arrêter. C'est la « *statio* ». L'Eucharistie n'est pas seulement une « *actio* ». Seulement en s'arrêtant, on peut apprendre à aimer « comme » Jésus nous a aimés, avec son amour eucharistique.

Je conclurais avec le combat spirituel dans la vie du prêtre. Il faut toujours garder en mémoire Ephésiens 6. Dans St Matthieu, après la première multiplication des pains, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque. Lui partit prier dans la montagne… La barque se trouvait ballotée par les vagues, car le vent était contraire. *« Les voyant s'épuiser à ramer, il vint vers eux »*. On note un lien avec l'adoration eucharistique. La prière de vigilance du Christ envoie les apôtres sur la barque de leur vie, sur l'autre rive, c'est à dire sur la terre ferme, symbole du royaume des cieux. Mais Jésus regarde la barque dans les vagues. Celles-ci représentent les persécutions, les doutes, les découragements… Et il y en a tant dans la vie d'un prêtre aujourd'hui. Le Christ nous laisse un peu combattre, seul. Il ne se précipite pas tout de suite. Mais sa prière soutient ses apôtres. Nous avons donc besoin de l'adoration eucharistique dans notre combat spirituel. Cela ne nous empêche pas de ramer ; mais le fruit, c'est l'Esprit Saint dans notre vie.

Avant la mission, il faut toujours prier. Voilà la première activité de l'Eglise. Avec Marie, « ils étaient d'un seul cœur dans la prière ». Alors l'Esprit Saint descend sur l'Eglise à la Pentecôte. Benoit XVI rappelait que si nous voulons que la Pentecôte se renouvelle, il faut que l'Eglise soit moins essoufflée par les activités et davantage adonnée à la prière. Il faut que le souffle de l'Esprit fasse de nous des témoins. Etre moins *essoufflé* pour une plus grande disponibilité au *souffle* de l'Esprit Saint. C'est ainsi que nous serons plus missionnaires.

Mgr Marc Aillet,
évêque de Bayonne, Lescar, Oloron

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 10



L'Adoration Perpétuelle au Sacré-Cœur de Bruxelles

C'est le 26 mars, en la fête de l'Annonciation, que l'adoration perpétuelle a été lancée, au cours d'une messe présidée par notre archevêque, Mgr Léonard, en la Basilique du Cœur de Jésus, à Bruxelles. Ce qui pourrait sembler à des yeux extérieurs un événement 'ponctuel' est en réalité une grâce qui mûrissait depuis de nombreuses années et une grâce qui s'étend bien au-delà de la seule Basilique.

Aspect Historique - *Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux. (Isaïe 49,16)*

La première pierre de la Basilique fut posée en 1905. Sa construction était souhaitée par le roi Léopold II qui avait été touché par Montmartre. Ce roi avait, dès l'origine, pensé que la Basilique à Koekelberg pourrait aussi accueillir, comme à Montmartre, l'adoration perpétuelle. Preuve en sont les vitraux pointant vers l'eucharistie.

Au cours des années, il y a toujours eu une attention particulière pour des temps prolongés d'adoration à la Basilique. Et, de plus en plus, le Seigneur mettait le désir, dans des cœurs très différents, que cette adoration devienne perpétuelle. C'est Lui qui est à l'origine de tout, et en prendre conscience donne une grande force pour aller de l'avant.

Aspect géographique - *Ne pas mettre la lumière sous le boisseau. (Mt 5,15)*

Tout lieu où l'adoration perpétuelle se vit, rayonne par définition sur le monde entier. Il y aurait l'adoration perpétuelle dans un village reculé de montagne vivant en autarcie, ce serait toujours pour le salut du monde entier. Ici, c'est peut-être simplement plus « tangible».Bruxelles est bien connu comme centre des institutions européennes. A ce titre, le lancement de l'adoration perpétuelle dans cette ville, a une portée significative.

De plus, la Basilique se trouve sur un point culminant de la ville, ce qui fait qu'on peut l'apercevoir de beaucoup d'endroits, notamment lorsque l'on circule en voiture sur le contournement du centre-ville. Souvent, je me suis dit : « avec l'adoration perpétuelle, toute personne en situation de détresse ou de mal-être, peut simplement lever les yeux vers cet édifice et se dire 'là, il y a quelqu'un qui prie' ».

Aspect culturel - *J'irai vous prendre dans toutes les nations ; je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai sur votre terre. (Ez 36,24)*

Bruxelles, comme beaucoup de capitales, est une ville multiculturelle et qui, de plus, est la capitale d'un pays réunissant deux communautés linguistiques. C'est interpellant de voir combien le terrain linguistique suscite un problème dans la politique belge alors que, dans l'adoration du Saint-Sacrement, c'est un point d'attention qui nous pousse à être attentif à l'autre (par exemple, veiller à intégrer les deux langues lors de messes ou veillées ou dans les textes écrits), mais surtout, se retrouver réunis pour prier suscite une joie profonde. C'est aussi le cas lorsque nous or-

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 11

ganisons le Festival d'Adoration Eucharistique dans le diocèse (dont il a été question dans un numéro précédent du « Brasier »).

L'aspect multiculturel est aussi très marqué : nous sommes édifiés par nos frères et sœurs d'origine africaine qui sont majoritaires à l'adoration et qui ne comptent pas leurs heures. Leur piété profonde nous invite à approfondir notre amour pour le Seigneur et à simplifier notre prière qui parfois est fort cérébrale. Nous sommes heureux également de la présence de quelques Vietnamiens et de Philippins. Parmi les Africains, certains sont anglophones, ce qui enrichit encore le sceptre des langues !

Ce qui me touche encore, c'est la diversité sociale : d'un côté, il y a deux messieurs qui travaillent à la commission européenne, et de l'autre, il y a deux Africains qui résident au Petit Château (lieu d'hébergement d'immigrés qui n'ont pas encore leur permis de séjour).

Les équipes - L*e beau-père de Moïse lui dit : Tu t'y prends mal ! A coup sûr tu t'épuiseras, toi et le peuple qui est avec toi, car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne pourras pas l'accomplir seul. (Exode 18,17-18)*

Nous sommes très reconnaissants envers les Missionnaires qui nous ont suggéré le fonctionnement en équipes. Nous n'avons pas appelé à ce service des paroissiens qui accumulaient déjà d'autres engagements dans la paroisse. Et cela est une beauté de voir des personnes « se révéler » dans ce service qui est avant tout un appel du Seigneur.

Ce qui nous aide beaucoup, dans les réunions d'équipe, c'est

d'avoir un schéma que l'on garde, quel que soit le niveau de la réunion (réunion d'adorateurs, réunion de responsables d'équipe, réunion de responsables de division ou réunion pour résoudre un problème et mêlant responsables et un ou plusieurs adorateurs). Pour chacune de ces réunions, on respecte 4 temps :

1. Prière de louange
2. Partage spirituel à partir d'un texte ayant trait à l'adoration ou d'un évangile
3. Communications pratiques
4. Action de grâce.

Ce schéma permet de laisser davantage la place au Seigneur et prévient le risque de s'attacher trop aux aspects pratiques à communiquer.

Présences édifiante - *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. (Jn 12,32)*

Comment ne pas rendre grâce ? Le Christ met si souvent dans notre cœur le désir que davantage d'hommes et de femmes puissent goûter à la joie de venir à Lui. Parfois, cela prend la forme d'une lamentation ; comme on aimerait que ceux que l'on croise dans les rues entrent aussi dans la maison du Seigneur, que les couples prient, que les prêtres soient renforcés dans leur vocation, que nos frères chrétiens redécouvrent la grâce de la présence réelle, que les musulmans reconnaissent le Dieu unique et trine. Et voilà, que c'est Jésus Lui-même qui accomplit cette œuvre : plusieurs couples (ou fiancés !) viennent à l'adoration. Ceux qui font partie d'une équipe de foyers en parlent et font ainsi œuvre d'évangélisation. Je rends grâce pour les différents prêtres qui viennent prier devant le Saint-Sacrement, cela me fait du bien de les savoir là. Et je rends grâce d'avoir rencontré une musulmane et une bouddhiste attirées par le Dieu présent, là. Enfin, je suis édifiée de lire un mail racontant qu'une dame catholique a su faire découvrir le trésor de l'adoration à son mari protestant… toutes ces grâces en 3 mois de temps. Seigneur, c'est vraiment ton œuvre !

La Coordinatrice Marie-Agnès

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 12

L'adoration est devenue, pour moi, une nécessité pour me laisser regarder par Jésus, me laisser faire et aimer par Lui, trouver (dans le tumulte de la vie) cette paix intérieure que je peux alors donner autour de moi, avant tout aux membres de mon oïkos*, ce petit troupeau que le Seigneur confie à chacun de nous pour le faire grandir. *Brigitte*

oïkos: Brigitte fait partie d'une cellule paroissiale d'évangélisation. Les membres des cellules se réunissent chaque semaine pour porter dans la prière ce que l'on appelle "l'oïkos", c'est à dire notre entourage (famille, amis, voisins, collègues...) et s'encourager les uns les autres à être témoins de la présence de Jésus dans la vie de ces personnes en leur rendant service, humblement, en portant l'espérance qu'un jour ils chercheront à connaître la Source....

Une heure d'adoration en couple

Pour moi, Jean-Pierre, la prière m'avait tellement soutenu durant ma vie professionnelle que j'avais décidé d'y consacrer plus de temps une fois pensionné. Aussi quand la Basilique a proposé et organisé l'adoration perpétuelle c'est tout naturellement que je me suis inscrit pour en assurer ma part. Lorsque je me rends à mon heure d'adoration, j'y vais comme on va à un moment agréable, facile à vivre, un moment où on reçoit plus qu'on y donne. J'ai du mal à y rester sans lire ou sans réciter le chapelet ! La détente et le calme sont si profonds que le sommeil ne tarde pas à se présenter, aussi j'alterne donc lecture et méditation. Ma fidélité à cette heure est totale (du moins jusqu'à ce jour !). Moi, Annie, c'est en voyant la paix qui se développait dans la vie et le cœur de mon Jean-Pierre que j'ai décidé de m'inscrire aussi pour une heure qui nous est devenue commune. J'y puise paix et accalmie, confiance et vie. Je crois vraiment qu'à ce moment-là avec tous les autres priants du et dans le monde, nous portons celui-ci avec le Fils dans le Père. Je m'y sens comme la petite goutte d'un grand océan mais goutte heureuse, à sa place tout simplement. Il est évident aussi que vivre cette heure en couple nourrit notre sacrement de mariage et nous donne de communier à une même foi.

Annie et Jean-Pierre

Bienheureux Edouard Pope le Pape Pie X et des enfants

Cher Jésus,

C'est un privilège pour moi que de pouvoir venir après de toi durant la nuit. Je t'en remercie.
Bien que cela demande un effort de se lever la nuit, je me sens appelée!
De 3h à 4h, je suis près de toi, ô Jésus. Toute seule, rien qu'avec toi: quelle joie !
Comme c'est beau et bon, ce calme et ce silence!
Tu es là pour moi et moi pour toi.
Ainsi, moi, pauvre pécheresse, par ton amour, je peux t'offrir un peu d'amour en retour.
Et ainsi, au nom de notre chère Maman, la Vierge Marie, recevoir des grâces pour les familles, les paroisses et notre ville de Bruxelles.
Merci Seigneur Jésus, par Marie, pour l'adoration perpétuelle !

Michèle

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 13

Missionnaires de la Sainte Eucharistie

B.P. 12, 83110 SANARY sur MER, FRANCE tel : 06 71 70 71 67
www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

Livres :

Ref L1:
Venez à Moi au Saint-Sacrement
Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son Amour.
Prix : 16 €

Ref L2:
Aimer Jésus avec le Coeur de Marie
Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint-Sacrement. Illustration Fra Angelico
Prix : 10 €

Ref L5:
Adorer en Esprit et en Vérité
(St Eymard) Vie de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement Adorer le Père par Jésus dans L'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I: "La Présence Réelle" de la "Divine Eucharistie".
Prix : 17 €

Ref L6:
Les miracles eucharistiques dans le monde
132 miracles eucharistiques répertoriés dans le monde et reconnus par l'Église locale. Excellente idée pour un cadeau. (première communion, confirmation...)
Prix : 20 €

Brasier Eucharistique
Directeur de la Publication et Rédacteur en chef : *Florian Racine*
Rédacteurs: *Sean Davidson, Soeur Beata Véronique,*
Mise en page: B.Bro
Routage : CL Routage, La Garde
Commission paritaire : *0313 G 87770.*
Imprimerie: Marim, Toulon
Le magazine est édité par:
« Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie »
B.P. 12, 83110 Sanary.
Tél 06 71 70 71 67.
Email: brasier@adoperp.com
Site : www.adoperp.com

coffret de 9 DVD de 9 enseignements du Père Florian Racine sur l'Adoration Eucharistique produit par EWTN
prix : 40€

DVD : CD :

Coffret : 9 DVD	**9 enseignements sur l'Adoration Eucharistique (EWTN)** - qu'est-ce que l'adoration,Pourquoi, comment, saints, mission...	*(P. Florian Racine)*	40€
CD 10	Les cinq grâces de l'Adoration	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 11	Jeunes et Eucharistie	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 12	Adorer Jésus avec Marie	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 13 *	Adorer avec st Pierre-Julien Eymard	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 14	Adorer dans le désert	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 15	Questions brûlantes sur l'Adoration	*(P. Florian Racine)*	5 €
CD 20	Chants pour l'adorer	*(Brigitte Bro)*	5 €

Abonnement et bon de commande

Je m'abonne ou me réabonne au "Brasier Eucharistique":

☐ 10 numéros (un an) = 15 €
☐ 20 numéros (2 ans) = 30 €
☐ Hors de France 10 numeros = 20 €
☐ Hors de France 20 numeros = 40 €

○ Je commande : .....€
○ Je fais un **DON** de soutien : .....€
○ J'abonne un(e) ami(e) : .....€
TOTAL : .....€

Nom, Prénom : .....
Adresse :.....
.....
C.P. Ville : .....
E-mail :.....

Ref.	Quantité	Prix unit.	Total

Participation frais de port :	5 €
PRIX COMMANDE :	

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des '***MSS'.***
Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous : Tel : 06 71 70 71 67.
Envoyer à Missionnaires de la Sainte Eucharistie, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 14

Les signes de l'Alliance (treize étapes)
Etape 26/52 : « Je suis le pain vivant » - Jean 6. Partie II

Pour cette étape, utilisez votre Nouveau Testament au chapitre 6 de St Jean.

v. 51-58 : COMMUNION SACRAMENTELLE (banquet)

Dans ces versets, le verbe utilisé est 'manger'. En grec, le verbe 'trôgô' se traduit littéralement par 'mâcher', 'mastiquer'. Ainsi, après avoir discerné dans l'Eucharistie le Corps du Christ par la foi et après l'avoir contemplé, adoré, il faut 'manger' cette nourriture. Elle nourrit et fortifie la vie baptismale, appelée aussi vie éternelle, vie surnaturelle ou vie divine. L'Eucharistie est la nourriture ordinaire que Dieu donne à ses enfants pour fortifier en eux sa vie divine. Le mode sacramentel est unique dans la création. Dieu utilise ce mode pour affermir l'inhabitation des personnes divines dans l'âme du juste. Par la communion sacramentelle, l'inhabitation des personnes divines devient plus intérieure, plus intime.

Saint Augustin met dans la bouche de Jésus ses paroles : *« Je suis la nourriture des adultes. Grandis, et tu me mangeras, sans pour autant me transformer en toi, comme la nourriture de ta chair ; mais tu te transformeras en moi »* . « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). Par la communion eucharistique, nous demeurons en Jésus (cf Jn 6, 56). Cette vie n'est pas en nous comme l'eau dans un récipient, mais c'est nous qui sommes comme une éponge dans un océan de vie divine.

D'après Lv 9, 4, il était interdit de boire le sang d'un animal. Boire le sang d'un homme (cf Jn 6, 53) provoque à plus forte raison un scandale chez les Juifs. En fait, Jésus annonce la Nouvelle Alliance, scellée par son Sang versé sur la croix et actualisée dans chaque Eucharistie. Cette alliance, bien que préfigurée par les anciennes alliances, comporte une dimension radicalement nouvelle : il faut boire le Sang du Christ. Le sang, dans le langage sémitique, est le siège de la vie. C'est l'âme. Quand Jésus donne son Corps, Il se donne en personne, avec tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il a. En donnant son Sang séparé du Corps, Il donne en plus sa mort. Plus précisément, Il donne son amour qui va jusqu'à offrir sa vie. Il ne peut donner davantage que son Corps et son Sang. Notons le vocabulaire sacrificiel de Jésus : manger le Corps livré et boire au Sang versé rappelle que la messe est d'abord un sacrifice, et ensuite un repas, comme le fruit qui provient de l'arbre.

A trois reprises (v. 41. 52. 61), les juifs « murmurent », comme ils l'avaient fait maintes fois pendant l'exode. Les versets suivants expliquent la gravité du murmure, dévoilant cet esprit de contestation qui attira la colère divine : « Le peuple perdit patience. Il parla contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 15

avez-vous fait monter d'Egypte pour mourir en ce désert. Car il n'y a ni pain, ni eau ; nous sommes excédés par cette nourriture de famine » (Nb 21, 3-5). Dieu ne peut rien faire de plus pour son peuple, si celui-ci est dégoûté de la manne, cette nourriture qui doit leur permettre d'atteindre la Terre Promise. De même pour nous, si l'Eucharistie nous scandalise ou nous révolte, qu'est-ce qui pourra nous donner la vie éternelle et nous permettre d'atteindre la cité céleste ?

Cette même forme de contestation sur le pain de vie anime les foules qui écoutent le discours eucharistique. Ils sont scandalisés par le 'réalisme' de cette nourriture que Jésus annonce. Il n'y a pas d'autre alternative : soit Jésus parle de manière *symbolique ou métaphorique* (on peut dire par exemple : il est fort comme un lion ou il mange comme un ogre, sans pour autant être un lion ni un ogre !), soit ce que Jésus dit doit être interprété *littéralement*, ce qui est effectivement la foi de l'Eglise. Jésus est vraiment le « pain de vie », il nous faut manger sa chair, boire son sang pour grandir dans la vie divine. Si Jésus parlait de manière symbolique, les Juifs auraient accepté son discours. Non, Jésus préfère perdre ses disciples, ceux qu'Il avait nourris, guéris, ceux qui l'avaient accompagné depuis le début de son ministère. Jésus ne peut transiger sur cette vérité. Nous constatons alors malheureusement le premier schisme dans l'Eglise naissante : « Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent et n'allaient plus avec lui » (Jn 6, 66). Pour la première fois, ce sont ses disciples et non plus ses opposants qui se séparent de Lui. Ils ne peuvent accueillir la vérité sur l'Eucharistie…

« C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Mes paroles sont esprit et vie » (Jn 6, 63). Les paroles sur l'Eucharistie les scandalisent. Jésus leur reproche d'écouter la Parole de manière trop humaine et charnelle et non pas de manière spirituelle. C'est l'Esprit qui va vivifier le Corps du Christ au tombeau et qui le ressuscitera des morts. Dans la communion, nous recevons sacramentellement le Corps de Jésus mort et ressuscité, et non pas son Corps dans sa présence naturelle. Seul l'Esprit peut donner l'intelligence sur cette nourriture…

« Seigneur, à qui irions-nous, tu as les Paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). Voilà la grandeur de la foi de Pierre ! Il ne comprend pas tout, mais il accueille cette vérité, car il sait que « rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37). C'est cet assentiment de la foi qu'il nous faut imiter. Par la foi, l'homme soumet son intelligence et sa volonté à Dieu. De tout son être, l'homme donne son assentiment au Dieu qui se révèle. Personne ne peut comprendre l'Eucharistie intellectuellement ou scientifiquement, car le mode sacramentel dépasse les lois naturelles. Toutefois, Jésus est la Vérité, donc Il ne saurait mentir. L'Eucharistie est le sacrement de la Foi par excellence.

Pendant la création du monde, lorsque le Verbe commande, cela se réalise immédiatement. Il dit « que la lumière soit » et « la lumière fut » (Gn 1, 3). De même, quand le Verbe incarné, Jésus, dit : « Ceci est mon corps », l'intelligence comprend seulement que Dieu en est capable et que si Jésus accomplit ce miracle, c'est pour notre salut. L'intelligence ne peut qu'adorer ce mystère. Notre foi en est nourrie !

70:Mise en page 1 24/07/2012 20:17 Page 16

Nous avons besoin de l'Église pour croire en la présence réelle. Sans elle, il n'est pas possible d'y croire. Pour cette raison, Pierre ne parle pas à la première personne du singulier, mais il utilise la première personne du pluriel : « Nous, nous croyons et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu » (Jn 6, 69). C'est la foi de l'Église que nous accueillons. C'est en l' Église que nous croyons. L'Église vit de l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église…

« La foi est un acte personnel : la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu qui se révèle. Mais la foi n'est pas un acte isolé. Nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul. Nul ne s'est donné la foi à lui-même comme nul ne s'est donné la vie à lui-même. Le croyant a reçu la foi d'autrui, il doit la transmettre à autrui. Notre amour pour Jésus et pour les hommes nous pousse à parler à autrui de notre foi. Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres » .
« La foi est certaine, plus certaine que toute connaissance humaine, parce qu'elle se fonde sur la Parole même de Dieu, qui ne peut pas mentir. Certes, les vérités révélées peuvent paraître obscures à la raison et à l'expérience humaines, mais "la certitude que donne la lumière divine est plus grande que celle que donne la lumière de la raison naturelle" (saint Thomas d'Aquin). "Dix mille difficultés ne font pas un seul doute" (Card. Newman) » .

Lors de la communion, nous ne recevons pas du pain, ni un symbole, mais la réalité même du corps du Christ, Jésus lui-même en personne. Cette nourriture divine n'a pas de prix ! Une seule communion a plus de valeur que tout l'or du monde, car par elle, le Christ ressuscité se donne tout entier. Saint Jean Chrysostome disait : *« Terribles, vraiment terribles sont les mystères de l'Église, terrible est l'autel. Sans une aide particulière de la grâce de Dieu, aucune âme ne pourrait supporter le feu de cette nourriture sans être complètement détruit ».* Et il disait aussi qu'après la communion, *« le chrétien est comme un lion redoutable avec des flammes sortant de sa bouche. Le diable ne peut supporter sa vue ».*

Pour distinguer et ne pas risquer de confondre le « pain de vie » et le pain qui nourrit le corps, Benoît XVI invite à adorer cette nourriture céleste. Il dit, en reprenant les paroles de saint Augustin : *« Personne ne mange cette chair à moins qu'il ne l'ait d'abord adorée, non seulement nous ne péchons pas si nous adorons, mais nous pêcherions si nous n'adorions pas…* De fait, dans l'Eucharistie, nous ne recevons pas simplement quelque chose. Celle-ci est la rencontre et l'unification de personnes ; cependant, la personne qui vient à notre rencontre et qui désire s'unir à nous est le Fils de Dieu. Une telle unification ne peut se réaliser que selon la modalité de l'adoration. Recevoir l'Eucharistie signifie adorer Celui que nous recevons »[119] . Le Verbe nourrit l'âme, mais le Verbe incarné nourrit le corps en lui donnant un germe d'immortalité.

Père Florian Racine

[116] Saint Augustin, Confessions VII, 10, 16.
[117] Catéchisme de l'Eglise Catholique, n. 166.
[118] Ibid, n. 157.
[119] Benoît XVI, Vœux de Noël à la curie, 22 décembre 2005.

Recueil du Père Florian Racine retraçant toutes les étapes de la formation à l'adoration.
Aux Editions de l' Emmanuel disponible dans votre librairie catholique. 19€90